

Les effets géopolitiques des matières premières critiques

Depuis plusieurs années, certains Etats affichent une volonté accrue de réduire leur dépendance vis-à-vis de leurs partenaires commerciaux. Dans ce contexte, une attention particulière est accordée à certaines matières premières « critiques », dont la place dans l'économie est prépondérante ou amenée à le devenir et dont l'extraction ou la transformation sont concentrées géographiquement. Cette thèse portera sur l'extraction de ces matériaux, en particulier dans les pays à revenus élevés, à travers deux axes d'étude. D'un côté, des stratégies comme le « Critical Raw Materials Act » adopté en 2024 dans l'Union Européenne mettent en avant l'importance pour une région ou un pays de limiter sa dépendance extérieure en produisant lui-même certains de ces matériaux. Un premier axe d'étude sera dès lors celui de l'intérêt économique pour un pays et ses habitants d'extraire une ressource critique sur leur sol plutôt que d'avoir recours à son importation. Une partie de la thèse visera à caractériser cet intérêt, à en identifier les déterminants, et à son éventuelle quantification monétaire. D'un autre côté, les gisements de ressources critiques ne sont pas pour autant systématiquement exploités et les projets miniers peuvent susciter d'importants mouvements de contestation pointant l'impact de ces projets sur leur environnement proche, le manque de considération ou de bénéfices pour les communautés locales ou leur méfiance vis-à-vis des promoteurs des projets. Un second axe d'étude sera dès lors celui des rapports entre promoteurs de projets miniers et populations concernées. Cette partie de la thèse visera à identifier des facteurs socio-économiques permettant d'expliquer les choix des promoteurs et le développement d'une opposition ou d'un soutien local à ces projets. A la suite et au vu de ces différents éléments, un objectif de la thèse sera notamment d'identifier des politiques publiques à même de favoriser un développement minier répondant à des objectifs politiques donnés.

The geopolitical effects of critical raw materials

In recent years, numerous states have expressed a growing interest in reducing their dependence on foreign trade partners. In this context, particular attention has been directed toward certain “critical” raw materials, which occupy – or are expected to occupy – a central role in the economy, and whose extraction or transformation is geographically concentrated. This thesis will focus on the extraction of such materials, particularly in high-income countries, through two principal lines of study. On the one hand, strategies such as the European Union’s “Critical Raw Materials Act” of 2024 highlight the importance for a country or region to limit its external dependence by producing itself a certain amount of these resources. Accordingly, a first line of study will focus on the economic rationale for a country and its inhabitants to extract a critical resource on national territory rather than rely on importation. This part of the thesis will aim to characterize the benefits arising from partial autonomy, identify their determining factors, and, if possible, quantify them in monetary terms. On the other hand, critical resources deposits are not systematically exploited, and mining projects frequently encounter significant opposition, with critics citing environmental impacts, lack of democratic processes, insufficient benefits for local communities, or distrust toward project developers. A second line of study will therefore examine the interactions between mining project promoters and local populations. This part of the thesis will aim to identify and analyse the socio-economic factors influencing both the behaviour of project promoters and the development of local opposition or support. Building on these considerations, an objective of the thesis will be to identify public policies capable of fostering a mining development in line with given political objectives.

Affiliations : Chaire Economie du Climat (Université Paris Dauphine - PSL), IREGE (USMB)

Directrice de thèse : Aude Pommeret (USMB)

Ecole doctorale : Cultures, Sociétés, Territoires (USMB)

Financement : Solar Academy (USMB), PEPR « Sous-sol, bien commun » (CNRS, BRGM)